

Le travail que nous allons présenter est le fruit d'une année de réflexion collective autour de la construction de la figure de l'écrivain sur le web. À l'origine de notre réflexion, un constat sur lequel tout le monde s'accorde : depuis les années 1990, les écrivains ont progressivement envahi la toile, investissant les blogues et les réseaux sociaux, expérimentant des formes hypermédiatiques inédites. Des communautés en ligne se sont formées, de même que des coopératives d'écrivains, opérant une reconfiguration évidente des rapports entre les instances auctoriale, lectrice et éditoriale. Face à ces mutations, que l'on peut désigner comme des formes d'*éditorialisation*, la tentation est grande de constater un *affaiblissement de la figure auctoriale* au profit de la multiplication des œuvres collectives, lesquelles ont par ailleurs remis en question le rôle institutionnel des maisons d'édition. Il est cependant possible d'observer simultanément (et c'est ce second phénomène qui a attiré notre attention), l'émergence de pratiques d'écriture en ligne inédites où *la figure auctoriale se met en scène*, jouant des tensions entre l'auteur, l'écrivain, le personnage d'écrivain et la personne elle-même. Ces avatars – que l'on propose de nommer profil d'écrivain – doivent compter comme partie prenante de l'œuvre littéraire en ligne. Ils s'incarnent sur le web au travers des réseaux sociaux, des blogues, des plateformes de publication dont la composante iconique, et notamment photographique est essentielle et dont le caractère autobiographique, ou plus précisément autofictionnel, est capital. Vous l'aurez compris, nous sommes d'abord et avant tout des littéraires, et notre étude s'appuie sur un corpus littéraire hypermédiatique, qui se trouve être principalement composé d'auteurs : Anne Archet, Victoria Welby, Cécile Portier.

Nos travaux s'inscrivent donc dans la thématique du séminaire tout en adoptant trois perspectives légèrement distinctes qui, nous l'espérons, permettra d'enrichir la

réflexion. Dans une perspective que l'on qualifiera de « photolittéraire », Servanne Monjour ouvrira tout d'abord la discussion en traitant spécifiquement de la question de l'image photographique qui vient composer les profils d'écrivains sur les réseaux sociaux – à cet égard, il s'agira de mieux cerner le potentiel poétique du profil, en s'attardant sur le double jeu – qui est aussi un double enjeu – de visibilité et invisibilité. Dans une perspective davantage philosophico-littéraire, Julie Tremblay-Devirieux prendra la suite de la présentation pour s'intéresser plus spécifiquement à la question de la corporalité. Enfin Elisabeth Routhier, dans une perspective cette fois intermédiaire, reviendra sur l'abandon du paradigme de la représentation qui constitue le résultat théorique le plus important de notre réflexion commune.